

ça
3

sexprime

LE MAGAZINE DES INTERVENANTS MENANT
DES ACTIVITÉS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ
AUPRÈS DES JEUNES DU SECONDAIRE

une production du ministère de la Santé et des Services sociaux
du Québec et de l'Université du Québec à Montréal

5

HIVER | 2006

Quand la
SÉDUCTION
chez les adolescents

= **POUVOIR,
AGIR SEXUEL
et PROVOCATION**

PAR GENEVIÈVE
GAGNON

Québec 



Vendredi, à une soirée organisée chez un ami, Caroline et Marie-Claude dansent de façon extrêmement provocante pour attirer le regard des autres. Elles se sont même embrassées, non parce qu'elles sont attirées l'une envers l'autre, mais pour « faire tripper » les garçons.

À cette même soirée, Marc a embrassé trois filles. Véronique, qui était très amoureuse de lui, ne le voit plus de la même façon ; elle est embarrassée.

Comment réagissez-vous à ces situations ? Que pensez-vous de ces techniques de séduction ? Pourquoi les filles utilisent-elles de cette façon leur corps et la sexualité pour séduire les garçons ? Comment expliquer le comportement de Marc ? Véronique a-t-elle raison d'en être embarrassée ? Caroline, Marie-Claude et Marc savent-ils de quelle manière leurs comportements sont interprétés par les autres adolescents ?

La séduction, à l'adolescence, semble de plus en plus empreinte de pouvoir et très axée sur la provocation et l'agir sexuels. Le présent texte veut expliquer les manifestations de cette séduction chez les garçons et les filles¹, les interprétations qu'en font les jeunes de l'un et l'autre sexe et les conséquences possibles de tels comportements. Des pistes d'intervention et de réflexion seront également proposées.

Lorsque nous pensons à la séduction et aux premières rencontres amoureuses des adolescents, nous souhaitons pour eux qu'ils apprennent à se connaître graduellement, que leur relation s'amorce par des sourires et des regards, qu'ensuite ils partagent des activités et qu'à l'intérieur de cette relation se développe une complicité, une intimité et par le fait même une intimité sexuelle.

C'est ce que démontrent des études sur le sujet réalisées dans les années 1970 (Birdwhistell, 1970, et Morris, 1971, dans Moore, 1995). Mais aujourd'hui, les comportements sont bien différents. La séduction est souvent empreinte de pouvoir et l'on passe rapidement à un comportement sexuel explicite. Par exemple pour séduire, les adolescents vont multiplier leurs conquêtes sexuelles, porter des vêtements aguichants, danser de façon suggestive, faire des propositions directes, adopter des attitudes provocantes, etc. Ces situations sont de plus en plus courantes et, fait qui vous vous étonnera peut-être, particulièrement chez les filles. « À l'adolescence, on dissimulait, pudique et fière, nos seins naissants ; aujourd'hui, on les force à pigeonner et à rebondir », écrit ainsi Jocelyne Robert (2005, p. 126).

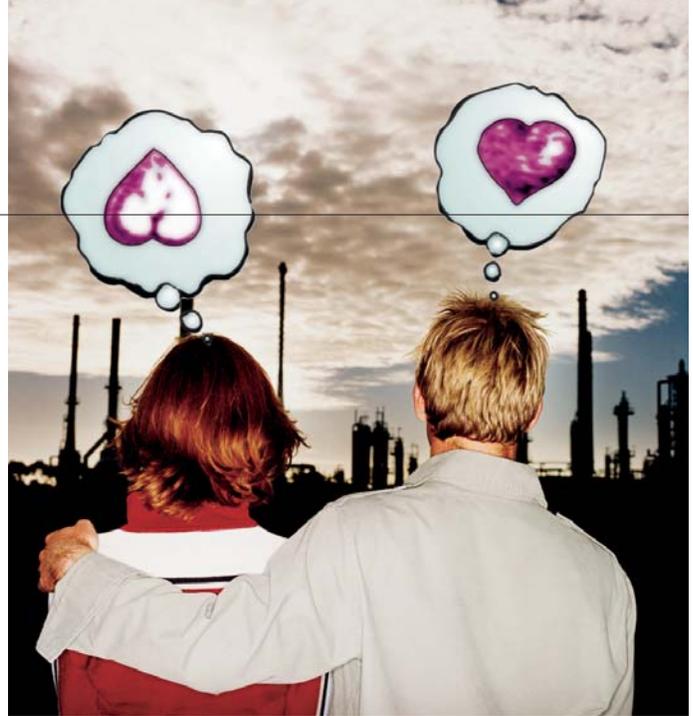
En feuilletant les magazines destinés aux adolescentes, on constate qu'une panoplie d'articles les pousse à adopter des comportements de séduction essentiellement sexuels. Ces articles sont coiffés de titres qui les invitent à prendre connaissance de différents trucs pour séduire les garçons, par exemple :

- « La parole aux gars, comment les rendre accros à nous ? » ;
- « Dis-moi comment tu dragues ? » ;
- « Qu'est-ce qui fait craquer le sexe opposé ? ».

Mais par-delà, l'omniprésence de la sexualité dans les médias, alors que les magazines, les vidéoclips, les films pornographiques, Internet, les émissions de télé-réalité etc., ont un contenu sexuel très explicite, accentue ce phénomène d'un modèle de performance technique où il faut être actif sexuellement (Duquet, 1997 et 2004).

Selon le discours hétérosexuel dominant, la sexualité des hommes est active et celle des femmes, passive ; dans leurs relations, les filles chercheraient de l'amour et les garçons, du sexe. Ces croyances semblent profondément ancrées dans les normes sociales, mais la sexualité des adolescents est beaucoup plus complexe et diversifiée (Allen, 2003). Ainsi, bien qu'en vertu des codes traditionnels, ce sont les garçons qui doivent amorcer la séduction, plusieurs recherches démontrent que le plus souvent, ce sont les filles qui prennent l'initiative (Moore, 1995 ; Bouchard, St-Amand et Tondereau, 1996 ; Seal et Ehrhardt, 2003).

1. Ça Sexprime ne souhaite pas exclure les modes de séduction dans les relations homosexuelles. Mais comme la séduction peut parfois se manifester différemment, compte tenu des attitudes homophobes de la part des pairs, et qu'elle a été peu étudiée, nous mettons l'accent sur la séduction dans les relations hétérosexuelles.



SÉDUIRE À L'ADOLESCENCE

Au cours de l'adolescence, la séduction prend une grande importance (Fortin, 2002). Les adolescents s'interrogent sur leur pouvoir de plaire et sur les moyens qu'ils vont utiliser pour arriver à leurs fins (Duquet, 1997). La séduction se définit comme un processus comprenant un ensemble de comportements qui précèdent et qui suscitent les comportements sexuels (Perper, 1989). Elle est aussi caractérisée par le développement de l'affection, du partage des émotions et de l'intimité entre les partenaires (Seal et Ehrhardt, 2003).

Mais que représente la séduction empreinte de pouvoir et basée sur l'agir sexuel? Il convient d'abord de préciser que la séduction a forcément un lien avec le pouvoir car séduire constitue une sorte de contrôle

(Silverstein, 1994). Selon Robert (2005), c'est dans l'ultra-féminité et l'ultra-masculinité que les filles et les garçons perçoivent leur pouvoir. La séduction sexuelle est donc l'utilisation de ce pouvoir d'une manière volontaire et consciente, orientée vers un comportement sexuel incitatif et parfois provocateur.

Les mises en situation présentées en ouverture en sont de bons exemples. Caroline, Marie-Claude et Marc sont conscients de leur comportement, de leur pouvoir d'attraction et de ce qu'ils veulent obtenir en retour. Mais sont-ils conscients de l'interprétation que les autres en font et des conséquences que peut avoir pour eux-mêmes cette interprétation de leur comportement ?

Afin d'éviter les déceptions, les adolescents doivent réfléchir sur la perception qu'ont les autres de ces attitudes et comportements orientés vers le pouvoir, l'agir sexuel et la provocation. C'est pourquoi nous nous attarderons plus particulièrement aux manifestations de la séduction sexuelle chez les garçons et chez les filles, aux conséquences d'un tel type de séduction et à la façon d'aborder ce sujet avec les adolescents.

**Séduire est un mouvement
vers l'autre consistant à lui
démontrer notre intérêt
dans le but de le conquérir
pour le conserver comme
partenaire** (Fortin, 2002).

LA SÉDUCTION SEXUELLE CHEZ LES GARÇONS

Le discours hétérosexuel dominant se rapportant aux jeunes garçons véhicule les idées qu'ils doivent avoir confiance en eux et dans leur sexualité, que leurs émotions doivent être détachées de la sexualité et qu'ils doivent avoir un fort appétit sexuel (Allen, 2003). Les différentes stratégies qu'ils utilisent pour séduire les filles sont des jeux dans la séduction, des compliments, mais aussi des approches plus directes (Seal et Ehrhardt, 2003). Selon Drolet (1996), les garçons séduiront les filles principalement dans le but d'avoir du plaisir et des relations sexuelles. Dans leur cas, la représentation des relations hommes/femmes est pensée à travers le prisme de la sexualité (Bouchard, St-Amand et Tondreau, 1996).

En ce sens, les relations sexuelles constituent pour les garçons une façon de se sentir masculin et d'obtenir un certain statut auprès des pairs (Drolet, 1996). Souvent, les garçons feront tout pour impressionner et susciter l'intérêt de leur entourage (Fortin, 2002). Ils multiplieront leurs conquêtes, par exemple.

Dans une étude réalisée en 1998 par Bouchard et St-Amand auprès de jeunes Québécois âgés de 15 ans, plus de la moitié d'entre eux affirmaient que le fait d'avoir plusieurs relations sexuelles ne pouvait briser leur réputation auprès des autres garçons ; et une même proportion prétend qu'elle l'améliore. La question « Est-ce que je suis capable de conquérir les filles ? » représente bien le mode de séduction des garçons (Fortin, 2002). Certains garçons essaieront de nouer des relations amoureuses avec les filles dans le but premier d'avoir des relations sexuelles (Drolet, 1996). Ils peuvent également, dans certains cas, exiger de leurs partenaires des services sexuels précis, comme la fellation et certaines positions sexuelles (Duquet, 1997). Ces façons de faire sont souvent bien perçues par les autres garçons, les filles et la société en général. En revanche, les filles qui essaient d'entrer sur le territoire sexuel des garçons en agissant comme eux sont souvent piégées car elles peuvent être rapidement étiquetées comme « filles faciles ».



LA SÉDUCTION SEXUELLE CHEZ LES FILLES

La séduction empreinte de pouvoir et orientée vers l'agir sexuel peut se manifester aussi chez les filles, et ce, de différentes façons. Tout d'abord, elles veulent tester leur pouvoir de séduction auprès des garçons. Elles se font belles en dévoilant leurs charmes et leur corps, en mettant leurs seins, leurs fesses, leurs hanches ou leurs jambes en valeur et en s'habillant de façon aguichante. Les filles se demandent si elles feront craquer les garçons (Fortin, 2002).

Moore (1995) a comparé les stratégies de séduction des filles âgées entre 13 et 16 ans à celles des femmes adultes. Les mêmes signaux non verbaux sont utilisés dans les deux cas mais certains, chez les filles, semblent exagérés : comme les vêtements très aguichants, le maquillage outrancier, des expressions faciales provocatrices (ex. : des regards séducteurs). Souvent les filles ne

séduisent les garçons que pour les provoquer et s'amuser. Pour elles, ces jeux de séduction sont des éléments centraux dans les relations avec les garçons.

Par ailleurs, « le girl power » est une philosophie qui offre aux filles la possibilité d'être actives dans leur sexualité en la dévoilant ouvertement, en désirant des éléments reliés à celle-ci, tout en exerçant un pouvoir sur le sexe opposé (Allen, 2003; Fernandez, 2004). Dans l'étude de Bouchard, St-Amant et Tondreau (1996), les garçons soulignent que certaines filles ne pensent qu'au sexe et prennent l'initiative, notamment dans les « partys ». Un garçon racontait ainsi que les filles viennent les « coller », mettent leurs seins dans leur visage... L'exemple de Caroline et de Marie-Claude, qui dansent d'une manière provocante et qui s'embrassent pour « faire tripper » les garçons, est une bonne illustration du « girl power ». Pour les filles, le fait d'être actives sexuellement n'est pas seulement relié au fait d'être habiles sur le plan sexuel mais aussi à celui d'être aguichantes et provocantes (Duquet, 1997). Les filles peuvent séduire pour se penser « hot » et pour que les autres les respectent (Bouchard, St-Amant et Tondreau, 1996). Elles peuvent aussi séduire pour le simple plaisir de plaire, même si elles ne sont pas intéressées par la personne (Fortin, 2002). Cela étant, les filles savent très bien l'effet qu'a leur comportement sur les garçons, elles le voient dans leurs regards (Fortin, 2002).

Le tableau 1 montre que la séduction empreinte de pouvoir et axée sur l'agir sexuel se manifeste d'une manière directe, indirecte, verbale ou non verbale autant chez les garçons que chez les filles, de façon différente toutefois. Mais comment garçons et filles interprètent-ils ce type de séduction lorsqu'il vient du sexe opposé?



LES INTERPRÉTATIONS DES GARÇONS

Les filles qui prennent l'initiative de la séduction peuvent être perçues par les garçons comme étant disponibles sexuellement (Seal et Ehrhardt, 2003). Quelles que soient leurs intentions, les filles n'ont pas de pouvoir sur les réactions qu'elles déclencheront chez ceux-ci, mais aussi chez les autres filles (Fortin, 2002). Mettre en valeur ses seins, ses fesses, ses hanches ou ses jambes prend facilement une connotation sexuelle (Fortin, 2002).

Pour la majorité des garçons, le message qu'adressent les filles lorsqu'elles s'habillent de façon aguichante, c'est « Regardez-moi » (Fortin, 2002). Elles oublient que le fait de dévoiler son corps ne signifie pas seulement mettre en évidence sa beauté. Les garçons peuvent interpréter cette attitude, et d'autres similaires, comme si les filles étaient actives sexuellement, comme un signe d'une expérience sexuelle et une invitation à avoir des aventures sexuelles (Fortin, 2002).

Selon l'étude de Seal et Ehrhardt (2003) réalisée auprès d'hommes âgés de plus de 18 ans, ceux qui ont vécu des expériences où les femmes prenaient l'initiative de la séduction ont apprécié ce comportement lorsqu'il n'était pas de nature sexuelle. Les hommes se croyant investis du rôle de devoir prendre l'initiative ressentent toutefois de l'ambivalence dans cette situation, et cette ambivalence était encore plus marquée lorsque la séduction était de nature sexuelle seulement. S'ils sont réceptifs aux occasions d'aventures sexuelles, la femme

qui use de stratégies de séduction axées sur l'agir sexuel ne représente guère, pour eux, une potentielle partenaire à long terme. Même si pour les hommes, la séduction est motivée par le désir sexuel, ils expriment du respect pour les femmes qui ne veulent pas avoir des relations sexuelles immédiatement (Seal et Ehrhardt, 2003).

Certains hommes adultes sont plus directs dans leurs modes d'approche, et les femmes qui répondent à leurs avances sexuelles risquent d'être étiquetées comme « des filles faciles ». Au contraire, les femmes qui résistent aux avances sexuelles des hommes, seront considérées par ceux-ci comme de « bonnes filles » qui ont le potentiel de devenir des partenaires à long terme dans une intimité émotionnelle (Seal et Ehrhardt, 2003). Plusieurs adolescents ont des idées similaires. Dans l'étude de Bouchard, St-Amand et Tondreau (1996), une fille soulignait ainsi qu'un garçon qui « couraille », c'est bien vu, mais la fille qui fait de même, « c'est une putain ». Caroline et Marie-Claude, dans la mise en situation au début de l'article, seraient probablement étiquetées de « filles faciles » par les autres adolescents.

LES INTERPRÉTATIONS DES FILLES

Toujours selon l'étude de Bouchard, St-Amand et Tondreau, les filles âgées de 14 et 15 ans reprochent aux garçons de ne penser qu'au sexe, de ne pas toujours respecter l'intimité dans les relations amoureuses et sexuelles, et de se servir de ces relations pour épater leurs pairs. Elles estiment que cette façon d'agir permet principalement aux garçons de rehausser leur statut, de se tailler une réputation enviable et d'être populaire auprès de leurs pairs. En fait les garçons pensent qu'en plus d'impressionner leurs pairs, les filles s'intéresseront à eux s'ils multiplient leurs conquêtes, mais en réalité, c'est plutôt ce qu'elles leur reprochent. On comprendra donc, dans la mise en situation de départ, l'embarras de Véronique à l'égard de Marc, et que son attitude à lui ne favorisera pas l'expression de ses sentiments à elle.

TABLEAU 1

LA SÉDUCTION EMPREINTE DE POUVOIR ET BASÉE SUR L'AGIR SEXUEL

	Chez les garçons	Chez les filles
Manifestations	<ul style="list-style-type: none"> • Jeux dans la séduction • Compliments • Approches directes 	<ul style="list-style-type: none"> • Habillement sexy • Regards séducteurs • Attitude provocatrice
Buts	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir du plaisir • Avoir des relations sexuelles • Se sentir masculin • Avoir un statut auprès des pairs • Impressionner les autres 	<ul style="list-style-type: none"> • Tester leur pouvoir de séduction • Plaire • S'amuser • Provoquer les garçons • Avoir le respect des autres • Se penser « hot »
Question	Est-ce que je suis capable de conquérir les filles ?	Est-ce que je vais faire « craquer » les garçons ?



LES CONSÉQUENCES DE LA SÉDUCTION EMPREINTE DE POUVOIR ET BASÉE SUR L'AGIR SEXUEL

Les comportements et attitudes basés sur le pouvoir, la provocation et l'agir essentiellement sexuel dans la séduction peuvent avoir des conséquences négatives sur les adolescents. La séduction devient une béquille lorsque ceux qui ont une faible estime d'eux-mêmes l'utilisent pour se valoriser. Les adolescents deviennent alors dépendants du regard des autres (Fortin, 2002). Les messages véhiculés dans les médias leur laissent croire qu'ils doivent devenir des bêtes de sexe (Duquet, 1997); ils veulent être remarqués, et la compétition peut s'installer entre eux (Silverstein, 1994).

LES CONSÉQUENCES CHEZ LES GARÇONS

Les garçons associent le nombre de conquêtes à leur popularité (Fernandez, 2004). Donc, ceux qui échouent dans leurs tentatives de séduction s'interrogent sur leur masculinité et leur orientation sexuelle (Seal et Ehrhardt, 2003). Ils peuvent également penser que les filles sont actives et expérimentées sexuellement, ce qui entraîne un sentiment d'infériorité face à elles (Fortin, 2002). Comme les filles sont de plus en plus exigeantes à l'égard des garçons (corps musclé, ventre plat), ceux qui ne répondent pas à ces critères ont de la difficulté à croire qu'une fille puisse les aimer (Carboneau, 2002).

LES CONSÉQUENCES CHEZ LES FILLES

Certaines adolescentes ont des relations sexuelles dans le but d'impressionner, de démontrer leur compétence à leur partenaire sans même en tirer de satisfaction. Elles ont l'impression d'être obligées d'avoir une vie sexuelle active (Duquet, 1997). Selon Fortin, « en voulant séduire, il arrive donc que des filles se trouvent plongées dans une sexualité active plus rapidement qu'elles ne l'auraient souhaité » (2002, p. 31). Elles peuvent très rapidement être étiquetées de « filles faciles » et ainsi devenir objet de mépris (Seal et Ehrhardt, 2003). De plus, certaines filles souffrent de dépendance affective. Elles ont besoin d'être aimées, et la sexualité devient une façon de l'être (Rioux-Soucy, 2005).

TABLEAU 2 CONSÉQUENCES DE LA SÉDUCTION EMPREINTE DE POUVOIR ET BASÉE SUR L'AGIR SEXUEL

Chez les adolescents	Chez les garçons	Chez les filles
<ul style="list-style-type: none"> • Dépendants du regard des autres. • Pensent qu'ils doivent être « des bêtes de sexe ». • Compétition entre les garçons et les filles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Interrogations quant à leur masculinité et à leur orientation sexuelle. • Sentiment d'infériorité face aux filles. • Difficulté à croire qu'une fille puisse les aimer. 	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir des relations sexuelles sans se « sentir prêtes ». • Être perçues comme expérimentées sur le plan sexuel. • Être étiquetées de « filles faciles ». • Devenir objets de mépris. • Dépendance affective.

COMMENT ABORDER LE SUJET AVEC LES ADOLESCENTS ?

Les auteurs s'accordent sur l'importance d'intervenir auprès des adolescents au regard du phénomène de la séduction axée sur le pouvoir et l'agir sexuel. Mais encore faut-il déterminer la façon de le faire. Ainsi, peu de garçons, sans doute, vous font part de leurs états d'âme à l'égard des filles qui pratiquent ce type de séduction. Il est néanmoins important d'en discuter et de ne pas éviter la question sous prétexte que les garçons sont en mesure de se défendre et de réagir car comme nous l'avons déjà souligné, ceux-ci peuvent éprouver des sentiments d'infériorité et de malaise à l'égard des filles.

Il faut d'abord aider les adolescents à reconnaître l'interprétation que font leurs pairs de ce type de séduction. Les adolescents séduisent généralement dans un but précis : pour plaire, pour attirer les regards, voire pour provoquer. Souvent ils veulent se montrer comme étant presque parfaits. Ils agissent ainsi pour intéresser l'autre, et non pour révéler leur véritable personnalité (Fortin, 2002). Bien évidemment, le désir de plaire, de séduire est des plus légitimes, en autant que cette séduction ne soit pas strictement sexuelle (Nobert, 2002). C'est pourquoi il faut également amener les adolescents à prendre des distances par rapport à la mode et aux critères de la « gang » (Fortin, 2002). Il faut faire en sorte qu'ils ne tombent pas dans la sexualité de consommation (Duquet, 1997). Afin que les adolescents ne se réfugient pas dans la simple imitation, il faut les aider à s'affirmer et à reconnaître qui ils sont, avec leurs forces et leurs limites (Ribstein, 1995). De cette manière, ils pourront s'approprier leur propre style de séduction au lieu de chercher à tout prix à se conformer à un modèle strictement sexuel et provocateur.

Contrairement à ce que l'on pourrait parfois penser, les adolescents espèrent que dans leurs relations, les sentiments et les émotions prennent une place importante, pour qu'ensuite puisse se développer

une intimité (Duquet, 1997). En revanche, malgré un contact corporel souvent rapide, la séduction strictement sexuelle ne crée pas l'intimité, mais plutôt l'illusion d'une intimité. Afin d'éviter les déceptions, les adolescents doivent séduire tout en restant eux-mêmes. Aussi, faut-il leur démontrer que lorsqu'on est bien dans sa peau, notre façon d'être et ce que l'on dégage attirent les autres (Fortin 2002). Des qualités comme l'honnêteté, la fidélité, l'intelligence et le sens de l'humour, qui ne se limitent pas au paraître, sont souhaitées chez l'autre autant par les garçons que par les filles (Bouchard, St-Amand et Tondreau, 1996). De plus, il importe de démontrer aux adolescents qu'utiliser ses caractéristiques personnelles pour séduire comporte de multiples avantages : rester soi-même, éviter de susciter des attentes irréalistes, savoir à qui l'on a affaire, éviter les déceptions, etc.

Aussi, faut-il leur démontrer que lorsqu'on est bien dans sa peau, notre façon d'être et ce que l'on dégage attirent les autres.

Intervenir au moyen d'une activité pédagogique dans le contexte d'un cours ou d'une activité de groupe qui favorise la réflexion critique semble nécessaire pour amener les adolescents à comprendre ce que pense le sexe opposé d'un mode de séduction empreint de pouvoir et axé sur l'agir sexuel, et les conséquences qui peuvent en découler. Une telle activité devrait viser plus particulièrement les adolescents de 4^e et de 5^e secondaire, et être conçue de façon à leur proposer des solutions de rechange à ce modèle de comportement.

Des activités pédagogiques dans les numéros du Petit Magazine de la Formation personnelle et sociale du printemps et de l'automne 2002 intitulés « La séduction "hyper sexualisée" chez les adolescents : qu'est-ce qu'il faut en comprendre ? » (Nobert, 2002) et « Les relations sexuelles adolescentes : est-ce banal ? » (Bossé, 2002), pourraient servir d'activités d'introduction aux activités proposées dans ce présent article. Ils sont disponibles à l'adresse suivante : [www.msss.gouv.qc.ca/itss/section_documentation/professionnels de l'éducation](http://www.msss.gouv.qc.ca/itss/section_documentation/professionnels_de_l_education).

TABLEAU 3 LES PRINCIPALES QUALITÉS SOUHAITÉES CHEZ LA OU LE PARTENAIRE IDÉAL

Les garçons souhaitent une fille :	Les filles souhaitent un garçon :	Qualités souhaitées autant par les garçons que par les filles :
<ul style="list-style-type: none">avec une belle mentalitéavec le sens de l'humourfidèlehonnêteintelligente	<ul style="list-style-type: none">qui n'est pas « macho »qui n'est pas violentqui n'est pas jalouxqui n'est pas hypocritefidèleintelligentavec le sens de l'humour	<ul style="list-style-type: none">l'honnêtetéla fidélitél'intelligencele sens de l'humour



Activités pédagogiques

Les activités pédagogiques qui vous sont proposés dans ce magazine sont présentées dans un ordre logique pour leur réalisation. Il est préférable de les animer toutes les trois dans l'ordre bien qu'il ne soit pas nécessaire qu'elles soient réalisées dans la même journée.



DOMAINE D'APPRENTISSAGE

Enseignement moral²

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Exploiter l'information, exercer son jugement critique, actualiser son potentiel, coopérer, communiquer de façon appropriée.

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Santé et bien-être, médias (ministère de l'Éducation du Québec, 2004).

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DES ACTIVITÉS

- Prendre conscience des conséquences d'un mode de séduction empreint de pouvoir et basé sur l'agir sexuel.
- Trouver des moyens de séduire autres que ceux liés au pouvoir, à la provocation et à l'agir sexuel.

2. Le personnel des Services éducatifs complémentaires, par l'entremise du service de promotion et de prévention, pourrait aussi être mis à contribution. Par exemple, le sujet pourrait faire l'objet d'un débat-midi organisé en collaboration avec l'infirmière et l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire ou le psychologue de l'école.

ACTIVITÉ 1

Les différents modes de séduction

DURÉE

30 minutes

OBJECTIFS

- repérer les différents modes de séduction chez les garçons et les filles ;
- définir les buts des garçons et des filles quant aux différentes manières de séduire ;
- confronter les perceptions des garçons et des filles quant aux manières utilisées pour séduire et ce que l'un et l'autre sexe veulent en obtenir.

Amorcer la rencontre en précisant que l'activité portera sur la séduction entre les garçons et les filles.

1

Séparer la classe en équipes non mixtes de quatre à cinq personnes. Demander à chaque équipe de répondre aux questions suivantes ci-dessous.

QUESTIONS POUR LES FILLES

- Quelles sont les différentes manières qu'utilisent les garçons pour séduire les filles ?
- Que pensez-vous que les garçons espèrent obtenir en agissant ainsi ?

QUESTIONS POUR LES GARÇONS

- Quelles sont les différentes manières qu'utilisent les filles pour séduire les garçons ?
- Que pensez-vous que les filles espèrent obtenir en agissant ainsi ?

2

L'intervenant peut reproduire le tableau 1 de la page 4 sans son contenu de façon à pouvoir le compléter ensuite en groupe. Ce tableau permettra de compléter ou de demander quels sont les buts associés à une manifestation et nommer également la question qui s'en dégage et comparer ensuite les buts des garçons et des filles.

3

L'intervenant demande aux équipes de **déterminer un porte-parole**, et inscrit au tableau les réponses des garçons et des filles. Puis il **anime une discussion** à l'aide des questions suivantes.

- Les filles, êtes vous en accord avec ce que les garçons ont dit sur vos manières de séduire et sur ce que vous espérez obtenir en retour ? Pourquoi ?
- Les garçons, êtes vous en accord avec ce que les filles ont dit sur vos manières de séduire et sur ce que vous espérez obtenir en retour ? Pourquoi ?
- Dans ce que vous avez nommé, y a-t-il des manières de séduire axées sur la sexualité, l'utilisation de son corps, le pouvoir, la provocation ?
- Pourquoi pensez-vous que certains utilisent ces moyens pour séduire ?
- Comment ces techniques de séduction sont-elles perçues aux yeux des autres ?

4

L'intervenant **conclut la rencontre** en précisant aux adolescents que l'on peut séduire de plusieurs manières (en utilisant le pouvoir, l'agir sexuel, la provocation, ou en utilisant sa personnalité, son charme) et que parfois, notre façon de séduire n'est pas interprétée par les autres comme on l'aurait souhaité.



DURÉE
30 minutes

OBJECTIFS

- déterminer les principales raisons d'une séduction empreinte de pouvoir et basée sur l'agir sexuel dans une situation particulière ;
- déterminer les interprétations que font les garçons et les filles de cette forme de séduction par rapport à une situation particulière ;
- reconnaître les conséquences d'une séduction empreinte de pouvoir et basée sur l'agir sexuel.

L'intervenant invite les adolescents à poursuivre la réflexion sur la séduction au moyen de mises en situation.

ACTIVITÉ 2

La séduction empreinte de pouvoir

1

L'intervenant **distribue à chaque équipe une des deux mises en situation** présentées au début du Magazine. Il veille à partager la même mise en situation entre les garçons et les filles, de façon à pouvoir comparer les réponses.

2

L'intervenant **distribue une feuille avec les questions ci-dessous** et demande à chaque équipe d'y répondre.

MISE EN SITUATION DE CAROLINE ET MARIE-CLAUDE

- Que pensez-vous de cette technique de séduction ?
- Selon vous, pourquoi Caroline et Marie-Claude utilisent-elles leur corps et la sexualité pour « faire tripper » les garçons ?
- Pensez-vous que Caroline et Marie-Claude auront réussi à « faire tripper » les garçons ? Expliquez.
- De quelle manière leurs comportements peuvent-ils être interprétés par les autres ? Expliquez.

MISE EN SITUATION DE MARC ET VÉRONIQUE

- Que pensez-vous de cette technique de séduction ?
- Selon vous, pourquoi Marc a-t-il embrassé trois filles durant la même soirée ?
- Selon vous, pourquoi le comportement de Marc embarrasse-t-il Véronique ?
- De quelle manière les comportements de Marc et Véronique peuvent-ils être interprétés par les autres ? Expliquez.

3

L'intervenant **demande aux équipes de partager leurs réponses** avec toute la classe. Il s'assure que garçons et filles donnent des réponses sur la même mise en situation, de façon à constater les différences et les ressemblances entre les deux sexes. Il **anime ensuite une discussion** à l'aide des questions suivantes.

- Selon vous, quelles peuvent être les conséquences de l'utilisation du pouvoir, de la provocation et de la sexualité dans la séduction ? Pour les garçons ? Pour les filles ?
- Jusqu'où est-on prêt à aller pour plaire ? Pour ne pas déplaire ?
- Selon vous, quelle est la limite à la séduction axée sur le pouvoir, la provocation et l'agir sexuel ?

4

À l'aide du tableau 2 de la page 6, l'intervenant **complète la discussion** en faisant un bref exposé sur les conséquences de cette séduction.

5

Il conclut en précisant que la séduction basée sur le pouvoir et sur l'agir sexuel peut engendrer des conséquences chez les adolescents. L'apparence a certes de l'importance, et il est tout à fait légitime de mettre en valeur certaines caractéristiques physiques pour séduire. Mais il importe surtout de rester soi-même.

ACTIVITÉ 3

Apprendre à rester soi-même

DURÉE
20 minutes

OBJECTIFS

- nommer différentes caractéristiques, autres que physiques, souhaitables chez un ou une partenaire ;
- nommer des moyens de séduire autres que ceux liés à l'utilisation du pouvoir, de l'agir sexuel et de la provocation ;
- reconnaître les avantages de rester soi-même dans la séduction.

L'intervenant invite les adolescents à poursuivre la réflexion sur la séduction au moyen d'une activité en équipe.

1

La classe est toujours divisée en équipes non mixtes. L'intervenant demande aux filles et aux garçons d'**inscrire sur une feuille quatre caractéristiques**, autres que liées à l'apparence physique, qu'ils souhaitent retrouver chez un ou une partenaire amoureux.

2

Les élèves reforment le groupe. L'intervenant demande à **chaque équipe de présenter les caractéristiques retenues**. Il anime ensuite une discussion à l'aide des questions suivantes.

- Les caractéristiques diffèrent-elles d'une équipe à l'autre ?
- Vous accordez-vous sur ces caractéristiques ? Pourquoi ?
- Les garçons, vous reconnaissez-vous dans différentes caractéristiques ? Et vous, les filles ?
- Est-ce possible de mettre en valeur ces caractéristiques pour séduire ?
- De quelle manière ? (Être drôle, être gentil, être respectueux, faire des compliments, etc.)
- Quels en sont les avantages ? (Éviter de susciter ou d'avoir des attentes irréalistes, savoir à qui l'on a affaire, éviter les déceptions, etc.)

3

Conclure en précisant qu'il importe de rester soi-même dans la séduction, en misant par exemple sur des qualités telles que l'honnêteté et le sens de l'humour. Cela évite les déceptions et les attentes irréalistes. Les gens apprennent à nous connaître pour ce que nous sommes réellement. C'est pourquoi il est important de chercher son propre style de séduction au lieu de chercher à se conformer à un modèle strictement sexuel et provocateur.



BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN, Louisa. « Girls want sex, boys want love: Resisting dominant discourses of (hetero)sexuality », *Sexualities*, 2003, vol. 6, n° 2, p. 215-236.
- BOUCHARD, P., J.C. ST-AMAND et J. TONDREAU. « Socialisation sexuée, soumission et résistance chez les garçons et les filles de troisième secondaire au Québec », *Recherches féministes*, 1996, vol. 9, n° 1, 1996, p. 105-132.
- BOUCHARD, P., et J.C. ST-AMAND. « Profils contrastés d'un groupe de garçons québécois de 15 ans », *Recherches féministes*, 1998, vol. 19, n° 2-3-4, p. 23-42.
- BOSSÉ, Marie-Andrée. « Les relations sexuelles adolescentes : est-ce banal? », *Le petit Magazine de la formation personnelle et sociale*, Le groupe Jeunesse en collaboration avec le Ministère de l'Éducation du Québec et le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, printemps 2002.
- DROLET, M. « L'évaluation d'une intervention préventive auprès d'adolescents et d'adolescentes ou quand les garçons nous font nous interroger », *Service social*, 1996, vol. 45, n° 1, p. 31-59.
- DUQUET, Francine. « Qui trop embrasse, mal étreint ? Réagir au souci de performance des jeunes adolescent(e)s », *Les Cahiers de l'Adolescence - Aspects médicaux, psychologiques et sociaux*, décembre 1997, n° 14, p. 19-22.
- DUQUET, Francine. « L'empire du sexe dans les médias », *L'école branchée*, janvier 2004, vol. 6, n° 5, p. 11.
- FERNANDEZ, Annie. « Elles adoptent le girl power », *Le Journal de Québec*, Vol. 38, n° 193, 17 septembre 2004, p. 2.
- FORTIN, Caroline. « Dossier séduction : des sexologues se prononcent », *Magazine Jeunesse*, automne 2002, vol. 11, n° 1, p. 30-35.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC. *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, 1^{er} cycle*, Ministère de l'Éducation, 2004, 575 p. [http://www.meq.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/prformsec1ercycle.htm]
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec et Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, 2003, 56 p.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC. *Les services éducatifs complémentaires : essentiels à la réussite*, gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, 2002, 59 p. [<http://www.meq.gouv.qc.ca/dassc/pdf/scsessentiels.pdf>]
- MOORE, M.M. « Courtship signaling and adolescents: Girls just wanna have fun », *The Journal of Sex Research*, 1995, vol. 32, n° 4, p. 319-328.
- NOBERT, Martine. « La séduction "hypersexualisée" chez les adolescents : qu'est-ce qu'il faut en comprendre? », *Le petit Magazine de la formation personnelle et sociale*, Le groupe Jeunesse en collaboration avec le Ministère de l'Éducation du Québec et le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, automne 2002.
- PERPER, T. « Theories and observations on sexual selection and female choice in human beings », *Medical Anthropology*, [mois] 1989, vol. 11, p. 409-454.
- RIBSTEIN, M. « L'adolescent », Conférence-vidéo donnée à l'Académie de Montpellier, Université d'automne européenne, octobre 1995.
- RIOUX SOUCY, L.M. « AdoSexo. Le grand désarroi », *Le Devoir*, Vol. 96, n° 84, 18 avril 2005, www.ledevoir.com/2005/04/18/79638.html.
- ROBERT, J. *Le sexe en mal d'amour. De la révolution sexuelle à la régression érotique*, Les Éditions de l'Homme, 2005, 226 p.
- SEAL, D.W., et A.A. EHRHARDT. « Masculinity and urban men: Perceived scripts for courtship, romantic, and sexual interactions with women », *Culture, Health and Sexuality*, juillet-août 2003, vol. 5, n° 4, p. 295-319.
- SILVERSTEIN, J.L. « Power and sexuality: Influence of early object relations », *Psychoanalytic Psychology*, 1994, vol. 11, n° 1, p. 33-46.
- TASSÉ, Emmanuelle. « Érotisation précoce : où sont passées les fillettes en fleurs? », *Femme Plus*, août 2000, vol. 13, n° 7, p. 22-24.

www.msss.gouv.qc.ca/its

**Santé
et Services sociaux**

Québec

